



**HAL**  
open science

## EFTS - Éducation, formation, travail, savoirs

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. EFTS - Éducation, formation, travail, savoirs. 2015, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J, École nationale de formation agronomique de Toulouse - Auzeville - ENFA. hceres-02033577

**HAL Id: hceres-02033577**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033577v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Éducation Formation Travail Savoirs

EFTS

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Toulouse – Jean-Jaures – UT2J

Ecole Nationale de Formation Agronomique de

Toulouse – Auzeville - ENFA

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier HOUSSIN, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Bertrand DAUNAY, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

# Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Éducation Formation Travail Savoirs
Acronyme de l'unité :	EFTS
Label demandé :	UMR
N° actuel :	MA 122
Nom des codirecteurs (en 2014-2015) :	M. Patrice VENTURINI et M. Yvan ABERNOT
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M. Patrice VENTURINI et M. Yvan ABERNOT

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Bertrand DAUNAY, Université Lille 3
Experts :	M. Jean CORDIER, Agrocampus Ouest
	M. Richard ETIENNE, Université de Montpellier
	M. Cédric FRETIGNE, Université Paris Est-Créteil
	M <sup>me</sup> Laurence GAVARINI, Université Paris 8 (représentante du CNU)
	M. Ludovic MORGE, Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand
Délégué scientifique représentant du HCERES :	
	M. Joël LEBEAUME

## Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jérôme COPPALLE , Ministère de l'agriculture<sup>3</sup>

M. Emmanuel DELMOTTE, ENFA

M. Daniel LACROIX, Université Toulouse 2

M<sup>me</sup> Chantal ZAUCHE-GAUDON, (directrice de l'Ecole Doctorale n° 326, CLESCO)

---

<sup>3</sup> Conversation téléphonique le 10 novembre avec le président du comité d'experts.

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'Unité Mixte de Recherche « Éducation Formation Travail Savoirs » (UMR EFTS MA 122) a été créée au 1<sup>er</sup> janvier 2011 en rassemblant, au sein d'une même unité de recherche, l'ensemble des enseignants-chercheurs en éducation du pôle toulousain. Elle résulte de la fusion de trois unités antérieures : le CREFI-T - EA 799 (université de Toulouse Jean Jaurès, UT2J), le GRIDIFE - ERT 64 (UT2J) et Toulouse Educagro (École nationale de formation agronomique, ENFA).

L'unité a une double tutelle : l'université de Toulouse Jean Jaurès (UT2J) et l'École nationale de formation agronomique (ENFA). Elle est localisée au sein de la maison de la Recherche de l'UT2J, qui a intégré l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) puis l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE), avant le rattachement de cette dernière à la COMUE envisagée pour 2016.

### Équipe de direction

Directeurs : M. Patrice VENTURINI et M. Yvan ABERNOT (qui a remplacé M Jean-François MARCEL le 1<sup>er</sup> septembre 2014 suite à sa mutation de l'ENFA vers l'UT2J). Font partie du directoire, outre les directeurs, M<sup>me</sup> Isabelle FABRE et M. Alain PIASER.

Le nom du directeur de l'unité pour le contrat à venir n'est pas connu et résultera d'une élection à venir.

### Nomenclature AERES

SHS4\_3 Sciences de l'éducation

### Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	49	49
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6,3	4,3
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	3
<b>N5</b> : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,5	0,5
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>59,8</b>	<b>56,8</b>

<b>Effectifs de l'unité</b>	<b>Nombre au 30/06/2014</b>	<b>Nombre au 01/01/2016</b>
Doctorants	59	
Thèses soutenues	58	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	9	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	19	19

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

L'unité mixte de recherche EFTS réunit les chercheurs en sciences de l'éducation et de la formation sur un vaste territoire (huit départements) et bénéficie d'une forte assise régionale, qui a permis un grand nombre de contrats de recherche et d'expertise. Son assise régionale est doublée d'une visibilité nationale, via la participation de plusieurs de ses membres à de nombreux réseaux ou projets les associant à d'autres unités de recherche. EFTS joue un rôle de mise en synergie, aux niveaux régional et national, de la recherche en éducation dépendant du ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur et du ministère de l'agriculture. La coopération entre l'enseignement supérieur agricole (ENFA) et l'université (UT2J), via les recherches en éducation, justifie pleinement l'existence et le développement d'une UMR.

Les travaux de l'unité sont organisés en quatre thèmes (désignés comme « entrées thématiques » par l'unité de recherche). La production scientifique est importante et reconnue, même si l'on observe un déséquilibre entre les thèmes et, au sein de chacun d'eux, entre les membres. La visibilité internationale (par les publications ou les projets) est réelle malgré un investissement déséquilibré des membres. La vie de l'unité – comme structure d'ensemble – assez faible, réside essentiellement dans des collaborations entre certains membres de thèmes différents, des manifestations ponctuelles ou la gouvernance. La structuration scientifique se fait au niveau des thèmes et l'unité ne montre pas une cohérence d'ensemble ni un dialogue réellement fructueux entre les thèmes.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité présente une production scientifique importante et bénéficie de la reconnaissance de la communauté scientifique, avec un éventail large de supports de publications. L'ouverture à l'international se voit dans les nombreux projets internationaux financés et dans les publications, y compris hors de la francophonie (ce dont témoigne le taux de 15% des ACL en langues étrangères). L'unité de recherche a obtenu 51 contrats de recherche, dont 40 financés pour plus d'un million d'euros. Certains objets thématiques ou approches théoriques sont porteurs et les méthodologies développées sont adaptées et souvent originales.

L'unité de recherche bénéficie d'une réelle reconnaissance sur ses thématiques historiques, où elle fait référence (Questions Socialement Vives [QSV], didactique clinique, didactique comparée, professionnalisation, implication professionnelle, activité enseignante). Participant pleinement à la vie académique (comités de revues, dont *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, revue portée par l'unité, instances d'évaluation, conseils d'administration des associations professionnelles), les membres d'EFTS favorisent le rayonnement de leur unité de recherche.

S'agissant des interactions avec l'environnement économique, social et culturel, une dizaine de contrats de recherche régionaux montre l'inscription de l'unité dans le paysage régional. L'unité joue un rôle important dans la synergie entre le ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur et le ministère de l'agriculture pour les recherches en éducation, au plan local et national. À cet égard, un projet inter-thèmes sur la transition agro-écologique, correspondant à une demande du ministère de l'agriculture, est indiqué lors de la visite.

Par ailleurs, la composition de l'unité avec 13 membres de l'ENFA et 13 membres de l'ESPE (bientôt rattaché à la COMUE), est une opportunité à exploiter sur les thèmes concernant la professionnalisation. Le soutien des tutelles (ENFA et, au-delà, ministère de l'agriculture) comme de l'université de Toulouse Jean Jaurès se traduit dans les dotations de l'unité de recherche (celle de l'UT2J est passée d'une moyenne de 25 550 € dans le quadriennal 2007-2010 à une moyenne de 46 979 € dans le quinquennal 2010-2014).

La vie de l'unité est organisée autour des thèmes, qui sont les lieux principaux du travail scientifique. Ces derniers fonctionnent de fait comme des équipes relativement autonomes, constituées historiquement sur des convergences de thématiques, de cadres théoriques ou de méthodologies. Mais c'est un choix volontariste de l'unité de fonctionner par thèmes, pour tenter d'éviter de figer les structures et de donner une souplesse au fonctionnement de l'unité. Les relations entre les thèmes sont assurées par la possibilité pour chaque membre d'appartenir à deux thèmes. Des relations entre les thèmes sont assurées par une gouvernance qui respecte les équilibres thématiques, quelques manifestations ponctuelles comme des journées d'étude ou des séminaires ou encore la participation de chercheurs à deux thèmes.



L'attractivité et l'investissement de l'unité de recherche dans la formation doctorale se voient au nombre de doctorants ayant soutenu ou actuellement inscrits ; 24 doctorants ayant soutenu (sur 58) sont extérieurs à la région et 18 doctorants sont ou ont été en cotutelle pendant le quinquennal. L'unité porte par ailleurs plusieurs mentions de master et autres diplômes.

Pour le prochain quinquennal, une grande continuité peut s'observer avec le dernier contrat, ce qui est un gage de stabilité. Le projet stratégique maintient l'organisation des thèmes existants avec leurs dynamiques propres. Il propose le développement d'initiatives structurantes de l'UMR, via le séminaire dit « externe » et la mise en avant d'objets fédérateurs porteurs, tant sur le plan académique que dans les champs professionnels concernés, envisagés comme éléments de structuration : genre, vidéo, outils numériques.

### Points faibles et risques liés au contexte

On observe une grande inégalité des productions selon les membres de l'unité et selon les thèmes. La disparité est forte et signale que la reconnaissance et l'attractivité de l'unité reposent sur la production importante de quelques-uns de ses membres, ce qui est une source de fragilité à terme. L'absence de précisions sur l'implication des personnes et sur les publications concernées pour les points mis en avant rend difficile de voir quelle est la réelle plus-value du travail collectif. Cela est d'autant plus frappant que n'apparaît, au sein de l'unité de recherche, ni hiérarchie entre les activités ni choix de priorités.

Les liens avec l'ESPE, qui représentent par ailleurs un atout et une opportunité, méritent une attention particulière et peuvent représenter un risque institutionnel. La création d'une structure fédérative de recherche indépendante, « Apprentissages, Enseignement, Formation », fait courir le risque d'une dispersion des membres de l'unité ou d'une redondance dans les actions des deux structures.

Si le nombre de contrats signés avec les acteurs de l'environnement social, économique et culturel est important, un seul est signé avec une entreprise privée au sens strict.

L'organisation de l'unité de recherche en thèmes, qui reproduit sa structuration initiale, gagnerait à favoriser davantage le travail de dialogue théorique entre les thèmes, outre les manifestations ponctuelles organisées. Actuellement, une impression d'éclatement ressort, notamment parce que les thèmes eux-mêmes semblent être davantage une fédération d'initiatives individuelles qu'un lieu de travail collectif structuré. L'unité de recherche signale d'ailleurs les problèmes inhérents à cette structuration.

On observe plusieurs déséquilibres : le nombre des membres des thèmes, le nombre de professeurs par thème, le nombre de publications ou de projets. Ces déséquilibres témoignent que les regroupements résultent davantage de l'histoire et des contraintes locales que de la volonté de fédérer les travaux dans une logique innovante.

Il faut noter que la question du *travail*, qui forme le T de EFTS, ne fait pas l'objet d'une approche conceptuelle structurée et n'a pratiquement pas été mentionnée dans le dossier ou la présentation orale de l'unité.

S'agissant de la formation à et par la recherche, l'implication de l'unité dans l'ESPE peut avoir des répercussions sur la dimension *recherche* des masters que prend en charge l'unité. L'aide directe aux doctorants (300 € sur la durée de la thèse) est faible et seuls les doctorants dont les directeurs ont des contrats de recherche bénéficient d'aides plus substantielles, notamment à la mobilité.

Le peu de changement envisagé pour le prochain quinquennal dans les choix de structure et la faiblesse des choix de structuration inter-thèmes engendre une interrogation sur la réelle ambition de l'unité de recherche de renforcer le travail collectif, au-delà des collaborations ponctuelles. Le risque est grand que les choix de structure de l'unité renforcent la logique qui semble présider à la cohérence de l'unité de recherche, qui se présente finalement comme une collection d'initiatives individuelles ou de petits groupes de personnes collaborant entre elles.

## Recommandations

Le travail scientifique entamé est porteur d'un grand dynamisme et d'un rayonnement déjà ancien mais il devrait être possible d'avancer vers un plus grand rapprochement sur le plan épistémologique, dans la mesure où plusieurs thèmes semblent finalement être en partie redondants. Une réorganisation permettrait d'éviter les déséquilibres entre les thèmes (nombre de membres, nombre de professeurs, nombre d'HDR) ; une politique de recrutement clairement dessinée au niveau de l'unité de recherche permettrait d'aller dans ce sens (il faut noter que, dans les deux tutelles, la politique de ressources humaines est nettement pilotée au niveau des composantes de formation, même si des changements s'opèrent en la matière).

Une politique d'aide à la publication (notamment par l'augmentation du nombre d'articles ou d'autres publications collectives) pourrait permettre de diminuer l'effet de concentration des publications autour d'un nombre réduit de membres. L'unité gagnerait à mieux penser les conditions possibles de l'aide à l'internationalisation des publications et à l'écriture en langues étrangères.

La thématique de la formation est primordiale et gagnerait à être davantage mise en avant à la mesure de l'importance que représentent l'ENFA et l'ESPE (dont relèvent près de la moitié de l'effectif de chercheurs titulaires) : il semblerait qu'elle puisse être un élément fédérateur pour cette UMR et combiner l'exigence scientifique du travail théorique et la réponse à la demande sociale, dans une alternative à la prescription.

L'inconvénient lié à la taille de la région et de l'académie rend difficile le travail en présentiel et les pistes évoquées pour faciliter l'intégration des professionnels en thèse (22/59) gagneraient à être rapidement mises en œuvre, d'autant plus que des ressources internes existent en informatique.

Il serait sans doute souhaitable d'aider davantage les doctorants dans leurs déplacements, notamment à l'international, pour éviter qu'ils dépendent essentiellement de la participation de leur directeur à des projets financés.